

Marcelino Truong Lực

Né en 1957 aux Philippines d'un père vietnamien originaire du sud et d'une mère française originaire de Saint-Malo, Marcelino doit son prénom à la rue de Manille où il a vu le jour. Son tên vietnamien est Lực. Son père, Trương Bửu Khánh, était diplomate de la République du Vietnam, en poste aux Philippines, aux Etats-Unis, au Vietnam puis en Angleterre. Toute la famille le suivit, voyageant ainsi dans le vaste monde. Descendant d'une famille de lettrés, Marcelino est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et aussi agrégé d'anglais. À l'âge de 25 ans, il choisit de devenir dessinateur et de vivre de son art. Année après année, il se perfectionne et se forge un style plein de poésie immédiatement reconnaissable. Il a ainsi illustré de nombreux livres pour enfants dont plusieurs contes asiatiques. Le Vietnam habite souvent ses dessins et son style est évocateur d'un Extrême-Orient à la fois vécu et rêvé.

Ouvrages dédiés

le 14 décembre 2013 de 15H30 à 19 H

à la librairie **Sudestasie**

17, rue du Cardinal Lemoine 75005 PARIS



Une si jolie petite guerre - Saigon 1961-63, Editions Denoël Graphic, 2012

Assurément le livre le plus personnel, le plus intime et le plus sensible de Marcelino Truong. Ce roman graphique évoque ses années passées à Saigon tandis que son père était interprète du Président Ngo Dinh Diem et que débutait la guerre américaine du Vietnam. Les événements sont perçus avec le regard d'un enfant, complété en aparté de solides commentaires historiques de l'auteur devenu adulte, ce qui fait l'originalité dans cet ouvrage et le rend si attachant. On entre ainsi dans l'intimité d'une famille qui voit surgir l'un des épisodes les plus sombres de l'histoire du Vietnam.

Mille jours à Saigon, film documentaire de M. C. Courtès, (52'), Vivement lundi !, 2012

C'est l'histoire d'un retour, d'un pèlerinage au pays des ancêtres, au pays d'une partie de son enfance. La réalisatrice Marie-Christine Courtès a choisi de filmer Marcelino Truong de retour au Vietnam pour revoir la ville de Saigon et les paysages ayant fourni le décor de son enfance. Un portrait simple et émouvant où - caméra à l'épaule - on suit le dessinateur arpétant les rues gouailleuses dans la moiteur de Saigon. Et l'on est ému avec lui de ses rencontres et par ses retrouvailles pudiques avec la patrie de son père.



La Sirène des coraux, Editions Gautier-Languereau, 2004

Cet ouvrage s'adressant à la jeunesse fait partie de la série des albums Fleur d'eau que l'auteur a écrits et illustrés en hommage à la famille vietnamienne. Dans ce récit, Fleur d'eau rencontre le vieux Tân. Celui-ci va lui dévoiler le secret d'une légende vietnamienne : un conte porté de voix en voix, de génération en génération, charriant au gré de son périple les odeurs, les paysages, la douceur des femmes, le rire des enfants et la sagesse des vieillards. Cet album évoque la culture d'un pays qui, bien que meurtri par la guerre, n'a pas oublié son héritage ancestral. On y redécouvre les couleurs et les formes chères à l'auteur et son style singulier, assurément poétique, à la croisée des mondes : entre le Vietnam, la Bretagne et le pays de l'enfance.

www.marcelinotruong.com